

NOTE #4: L'ÉTHIQUE DES DONNÉES HUMANITAIRES

POINTS CLÉS :

- On entend par l'éthique l'étude de ce qui est moralement bien ou mal, ou un ensemble de croyances sur ce qui est moralement bien ou mal. L'éthique contribue à jeter les bases des normes, peut être utilisée pour interpréter les normes établies et peut être appliquée directement comme orientation dans les situations pour lesquelles les normes, les lois et les règlements ne fournissent pas de direction.
- L'éthique humanitaire s'est développée en tant qu'une éthique fondée sur des principes, prenant appui sur les principes fondamentaux d'humanité, d'impartialité, de neutralité et d'indépendance qui guident la fourniture de l'aide et de la protection humanitaires. Les cadres existant concernant l'éthique humanitaire doivent être élargis pour permettre au personnel et aux organisations de relever les défis et de saisir les opportunités de l'ère numérique.
- L'éthique des données est la branche de l'éthique qui étudie et évalue les problèmes moraux et offre des directives normatives liées aux données, aux algorithmes et aux pratiques correspondantes. Les problématiques éthiques le plus souvent rencontrées dans la gestion des données comprennent les questions de l'équité, de la validité, de la partialité, de l'ossification, de la transparence et l'explicabilité, de l'anonymat, de la confidentialité, et de la propriété des données et des informations.
- En outre, un certain nombre d'autres questions éthiques peuvent se poser dans les projets liés aux données dans le secteur humanitaire, notamment : les préjudices potentiels de l'action humanitaire, les difficultés d'association, la complicité et l'entrave morale, l'obligation de diligence envers le personnel humanitaire et le « casse-tête coût-efficacité ».
- Les organisations humanitaires peuvent améliorer la délibération et la prise de décision éthiques dans la gestion des données en : (i) établissant des codes de conduite clairs pour la gestion des données éthique ; (ii) apportant un soutien au personnel chargé d'identifier, de comprendre et de débattre des questions éthiques à l'aide d'outils communs ; et (iii) introduisant des « audits éthiques » en tant que procédure standard.

INTRODUCTION

La Responsabilité des données implique une gestion sécurisée, éthique et efficace des données.¹ Cette note met l'accent sur les aspects éthiques de la gestion des données humanitaires, allant des exercices standard tels que la collecte et le traitement des données sur le terrain aux applications plus avancées de la science des données, telles que l'analyse prédictive.

¹ OCHA, 2019. [Consignes de OCHA sur la Responsabilité des données.](#)

Cette note vise à aider les travailleurs humanitaires à identifier, évaluer et traiter les préoccupations éthiques qui surgissent dans les projets liés aux données. Le document commence par un aperçu de l'éthique humanitaire et de l'éthique des données, en mettant l'accent sur les valeurs qui mènent à la prise de décisions éthiques dans les deux domaines. La note introduit ensuite quelques-unes des préoccupations et enjeux éthiques communs auxquels les travailleurs humanitaires peuvent faire face en gestion de données. Sont enfin fournies des recommandations aux organisations humanitaires qui cherchent à améliorer la délibération éthique quant à l'utilisation et l'impact des données dans leurs opérations.

L'éthique est définie comme l'étude de ce qui est moralement bien ou mal, ou un ensemble de croyances sur ce qui est moralement bien ou mal.² Le rôle de l'éthique dans l'orientation de la pratique est essentiel dans un secteur tel que l'action humanitaire, où des individus issus d'une variété de milieux et de systèmes de valeurs se réunissent dans la poursuite d'un objectif commun : aider et protéger les personnes touchées par la guerre et les catastrophes.

« L'éthique n'est pas seulement rationnelle et affective. Nos choix doivent également chercher à être efficaces... Les actes sont, par conséquent, le résultat ultime de l'éthique. Le domaine pratique de l'éthique humanitaire est délibérément connu sous le nom d'action humanitaire en raison de cette idée morale fondamentale selon laquelle l'éthique sans action est absurde. »³

- Hugo Slim, *Humanitarian Ethics: A Guide to the Morality of Aid in War and Disaster*

L'éthique a un rôle particulièrement important à jouer dans le domaine de la gestion des données, car les outils techniques de gestion des données ont évolué plus rapidement que les instruments qui régissent leur utilisation. Comme l'affirme le philosophe Luciano Floridi, « l'éthique en général et l'éthique numérique en particulier ne peuvent pas être un simple complément (...) une fois que l'innovation numérique s'est produite et que des solutions potentiellement mauvaises ont été mises en œuvre, des alternatives moins bonnes ont été choisies ou des erreurs ont été commises. »⁴ Dans un secteur donné, les professionnels doivent identifier, évaluer et élaborer des stratégies pour atténuer les préoccupations éthiques communes susceptibles de survenir dans la gestion des données. À mesure que ces questions deviennent claires, ce qui est « bon » ou « bien » d'un point de vue éthique doit alors éclairer les politiques et instruments juridiques émergents qui régissent finalement la gestion des données.

Préoccupations éthiques communes dans la gestion des données⁵

- **Validité** : Les données et/ou le modèle sont-ils représentatifs de ce que vous voulez mesurer ?
- **Biais et équité** : Y a-t-il une distorsion systématique des données recueillies et/ou y a-t-il un préjudice ou un favoritisme dans les données ou le modèle ? (par exemple, y a-t-il eu une surestimation ou une sous-estimation de ce qui est mesuré ou certains membres de la population sont-ils plus ou moins représentés que d'autres ?)
- **Ossification** : Le modèle (ou les données sous-jacentes) codifie-t-il l'état actuel du monde et le rend-il de fait plus difficile à changer ? (par exemple, sommes-nous en train de construire des modèles qui perpétuent ou répètent les erreurs du passé)
- **Transparence et explicabilité** : Existe-t-il une documentation claire sur le processus de gestion des données et une visibilité sur le fonctionnement du modèle ou des algorithmes ? (par exemple, une personne qui n'est pas directement impliquée dans le processus peut-elle expliquer ce qui se passe ?)

² Cambridge Dictionary, disponible ici : <https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/ethics>.

³ Hugo Slim, 2015. *Humanitarian Ethics: A Guide to the Morality of Aid in War and Disaster*, 118-119.

⁴ Luciano Floridi, 2018. *Soft Ethics and the Governance of the Digital*, *Philos. Technol.* 31: 1.

⁵ Luciano Floridi and Mariarosaria Taddeo, 2016. *What is data Ethics?*, *Phil. Trans. R. Soc. A* 374: 20160360.

- **Confidentialité et anonymat** : Les données ou leur utilisation révèlent-elles l'identité d'un individu ou d'un groupe de personnes ?
- **Propriété des données et des informations** : Les droits à l'égard des données et des informations associées sont-ils clairement définis ? (par exemple, la manière dont les décisions sont prises en ce qui concerne la façon dont les données peuvent être utilisées et par qui, la manière dont les problèmes liés aux données sont corrigés, et autres questions connexes sont-elles claires ?)

ÉTHIQUE HUMANITAIRE

Comme l'explique Hugo Slim dans *Humanitarian Ethics: A Guide to the Morality of Aid in War and Disaster*. « l'éthique humanitaire s'est développée en tant qu'une éthique fondée sur des principes ... établie sur les principes fondamentaux d'humanité, d'impartialité, de neutralité et d'indépendance qui guident la fourniture de l'aide et de la protection humanitaire. »⁶ Dans la formulation de Slim, les principes servent spécifiquement trois objectifs principaux dans l'éthique appliquée : affirmer les normes morales, agir comme guides opérationnels constants pour la prise de décisions éthiques et générer des règles spécifiques.⁷

Principes humanitaires

Humanisme	Neutralité	Impartialité	Indépendance opérationnelle
Il faut alléger les souffrances humaines où qu'elles soient. L'objectif de l'action humanitaire est de protéger la vie et la santé et de garantir le respect des êtres humains	Les acteurs humanitaires ne doivent pas prendre parti pendant les hostilités ou se lancer dans des polémiques de nature politique, raciale, religieuse ou idéologique.	L'action humanitaire doit être menée uniquement sur la base des besoins, en donnant la priorité aux situations de détresse les plus urgentes sans faire de distinction entre nationalités, races, genres, religions, croyances, classes ou opinions politiques.	L'action humanitaire doit être indépendante de toute visée politique, économique, militaire ou autre dans les zones où elle est mise en œuvre.

Source: OCHA d'une seule voix : les principes humanitaires.⁸

Ces principes et règles connexes sont inscrits dans divers codes de conduite aujourd'hui largement reconnus comme le fondement de la pratique humanitaire éthique, comme la Charte Humanitaire et Standards minimum de l'intervention humanitaire, y compris les Principes de protection et la Norme humanitaire fondamentale de Sphere⁹, la Norme humanitaire fondamentale¹⁰, et le Code de conduite pour la Croix-Rouge et les ONG.¹¹ Bien que ces cadres servent de guides utiles à la prise de décisions éthiques, dans la pratique, ils ne peuvent pas être simplement appliqués à toute la gamme de contextes où les travailleurs humanitaires fournissent une aide. Comme le note Slim, « ils sont généralement interprétés dans une situation donnée. L'éthique humanitaire consiste donc en une lutte pour interpréter les limites éthiques et équilibrer divers principes. »¹²

⁶ Hugo Slim, 2015. *Humanitarian Ethics: A Guide to the Morality of Aid in War and Disaster*, 40.

⁷ *Ibid.*

⁸ OCHA d'une seule voix : les principes humanitaires.

⁹ Sphere Association, 2018. *Le Manuel Sphere : la Charte Humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire*, 4ème édition.

¹⁰ CHS Alliance, Groupe URD, and The Sphere Project, 2014. *Norme humanitaire fondamentale de qualité et de redevabilité*.

¹¹ International Committee of the Red Cross and International Federation of the Red Cross, 1994. "Code of Conduct for the International Red Cross and Red Crescent Movement and Non-Governmental Organizations (NGOs) in Disaster Relief".

¹² Hugo Slim, 2015. *Humanitarian Ethics: A Guide to the Morality of Aid in War and Disaster*, 117.

L'interprétation de ces principes devient à la fois plus complexe et plus essentielle dans les domaines de l'action humanitaire où il manque des normes claires et des orientations sectorielles. La gestion des données humanitaires en fait partie.

ÉTHIQUE DES DONNÉES

L'éthique des données est apparue ces dernières années en tant que domaine distinct des recherches et enquêtes éthiques. Dans un livre blanc datant de 2017, l'Open Data Institute (ODI) souligne l'importance croissante de l'éthique des données dans le discours public. « De plus en plus », observe l'ODI, « ceux qui collectent, partagent et travaillent avec des données explorent l'éthique de leurs pratiques et, dans certains cas, sont contraints de confronter cette éthique aux critiques du public. »¹³

Selon Luciano Floridi et Mariarosario Taddeo, « l'éthique des données peut être définie comme une branche de l'éthique qui étudie et évalue les problèmes moraux liés aux données (y compris la génération, l'enregistrement, la conservation, le traitement, la diffusion, le partage et l'utilisation), aux algorithmes (y compris l'intelligence artificielle, les agents artificiels, l'apprentissage automatique et les robots) et aux pratiques correspondantes (y compris l'innovation responsable, la programmation, le piratage et les codes professionnels). »¹⁴ Dans la pratique, les institutions du secteur public abordent généralement l'éthique des données comme une « branche de l'éthique qui évalue les pratiques en matière de données avec le risque d'avoir une incidence négative sur les personnes et la société - dans la collecte, le partage et l'utilisation des données ». ¹⁵

Les données étant devenues de plus en plus essentielles au fonctionnement des institutions publiques et privées, les questions d'éthique se sont retrouvées plus fréquemment dans les débats sur l'impact des données et des technologies sur la société. Ceci est particulièrement visible dans les discussions au niveau mondial quant à l'éthique de l'intelligence artificielle (IA). Une analyse des cadres éthiques internationaux de l'IA publiée en septembre 2019 identifie une « convergence émergeant autour de cinq principes éthiques (transparence, justice et équité, non-malfaisance, responsabilité et vie privée), avec des divergences substantielles quant à la manière dont ces principes sont interprétés, pourquoi ils sont jugés importants, à quel problème, domaine ou acteurs ils appartiennent et comment ils doivent être mis en œuvre ». ¹⁶ La seule présence de principes de haut niveau ne garantit toutefois pas une délibération éthique et une prise de décision efficaces. ¹⁷

L'éthique humanitaire constitue une base plus solide pour débattre de questions relatives à la gestion éthique des données à des fins humanitaires que les différents cadres autonomes pour différents domaines de l'éthique appliquée aux données. Les cadres existant concernant l'éthique humanitaire doivent être élargis pour permettre au personnel et aux organisations humanitaires de relever les défis et de saisir les opportunités de l'ère numérique.

CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES RELATIVES À LA GESTION DES DONNÉES HUMANITAIRES

Les humanitaires sont confrontés à des choix difficiles pour fournir une assistance et une protection aux populations en crise. Bien que ces différents types de dilemmes concernent l'action humanitaire dans son ensemble, beaucoup d'entre eux sont particulièrement proéminents ou exacerbés dans les projets liés aux données. Le tableau ci-dessous présente certains types courants de dilemmes éthiques et offre des exemples de la façon dont ils peuvent se manifester dans la gestion des données humanitaires. Lors de l'évaluation des dimensions éthiques d'un projet lié aux données, les humanitaires doivent tenir compte des dilemmes décrits ci-dessous ainsi que des préoccupations communes en matière d'éthique des données (décrites plus en détail dans l'encadré ci-dessus), y compris : équité, validité, biais, ossification, transparence et explicabilité, anonymat, confidentialité et propriété des données et des informations.

¹³ Open Data Institute, 2017. [Helping organizations navigate ethical concerns in their data practices.](#)

¹⁴ Luciano Floridi and Mariarosario Taddeo, 2016. [What is data Ethics? Phil. Trans. R. Soc. A 374: 20160360.](#)

¹⁵ Open Data Institute, 2017. [Helping organizations navigate ethical concerns in their data practices.](#)

¹⁶ Anna Jobin, Marcello Ienca and Effy Vayena, 2019. [The global landscape of AI ethics guidelines. Nat Mach Intell 1, 389-399.](#)

¹⁷ Brent Mittelstadt, 2019. [Principles alone cannot guarantee ethical AI. Nat Mach Intell 1, 501-507 \(2019\).](#)

Dilemmes éthiques courants dans l'action humanitaire¹⁸	Exemples tirés de la gestion des données humanitaires
<p>Risque de préjudice ou de malfeasance de l'action humanitaire</p> <p>Préjudice direct ou indirect causé par les activités de l'action humanitaire.</p>	<p>Une évaluation des besoins est nécessaire pour éclairer les activités d'intervention. Les données recueillies au cours de l'évaluation permettent aux organisations humanitaires de cibler l'aide plus efficacement en fonction des besoins, imais elles révèlent également les communautés dans lesquelles les ménages ont exprimé des opinions défavorables sur les autorités locales. Les autorités locales obtiennent ces données et excluent systématiquement ces ménages des futures tournées d'assistance, entraînant ainsi des préjudices directs. Cela compromet la protection de la vie et de la santé de certains membres de la population et porte atteinte à l'indépendance de la réponse dans son ensemble. Bien que les organisations humanitaires ne soient pas directement impliquées dans cette exclusion, l'utilisation des données recueillies par des humanitaires à des fins malveillantes peut compromettre leur neutralité.</p>
<p>Difficultés d'association</p> <p>Des travaux passés avec des organisations partenaires de divers milieux politiques, religieux et autres peuvent créer des tensions avec de nouveaux partenaires.</p>	<p>Une organisation humanitaire annonce publiquement un partenariat avec une entreprise technologique du secteur privé qui a également fourni des services technologiques à des agences de renseignement. Les groupes politiques locaux opposés à la présence de l'organisation humanitaire utilisent cette association avec l'entreprise pour accuser l'organisation humanitaire d'espionnage. S'adonner à cette controverse politique met en péril la neutralité de l'organisation humanitaire.</p>
<p>Complicité et entrave morale</p> <p>En réalité, les organisations participent à des actes répréhensibles graves, que ce soit intentionnel ou non, ou se retrouvent « piégées » dans des circonstances où elles doivent trouver un équilibre entre des actes répréhensibles continus et le « bien commun ».</p>	<p>Comme préalable à l'autorisation d'entrée des humanitaires dans le pays, les autorités locales exigent qu'une « approche scientifique » soit adoptée. Ils exigent qu'un modèle soit développé pour prédire les besoins humanitaires et pour participer à l'élaboration de ce modèle. Les autorités limitent le jeu de données utilisé pour former le modèle de manière à conduire à des résultats qui négligent les besoins critiques d'une minorité opprimée. Cela compromet la protection de la vie des minorités en question et porte atteinte à la neutralité et à l'indépendance des organisations humanitaires.</p>
<p>Obligation de diligence envers le personnel humanitaire</p> <p>Les organisations doivent équilibrer leurs obligations en matière d'assistance aux populations dans les zones à haut risque avec leurs obligations en matière de protection du personnel en première ligne.</p>	<p>Une organisation doit procéder à une évaluation rapide afin de réagir à un déplacement dans une zone de conflit. Étant donné la nature du conflit et la sensibilité de la réponse humanitaire dans la région en question, les données devraient susciter une réaction négative de la part des autorités. Bien que le chef de bureau comprenne qu'il y ait un risque de représailles envers le membre du personnel s'il procède à l'évaluation, il sait également qu'il ne peut pas fournir d'aide sans de nouvelles données. Cette situation crée une tension entre la nécessité de fournir une assistance et l'obligation de garantir la sécurité du personnel.</p>
<p>Casse-tête coût-efficacité</p> <p>Les organisations se battent pour trouver un équilibre entre faire le plus de bien possible et d'autres considérations, comme donner la priorité aux plus démunis, donner la priorité aux victimes de la criminalité intentionnelle ou continuer à aider les bénéficiaires actuels.</p>	<p>Un modèle est développé pour prédire l'évolution des besoins humanitaires. Le modèle est d'une très grande efficacité pour prédire les besoins de la majeure partie de la population, amenant à un gain d'efficacité considérable. Cependant, les communautés moins visibles dans les données sont désormais structurellement défavorisées, créant une population, définie et renforcée par des algorithmes, qui reste mal desservie. En occultant les besoins d'un groupe particulier, cela mine l'impartialité de la réponse, remet en question l'indépendance des organisations de réponse et met en danger la vie et la santé du ou des groupes sous-représentés ou absents des données.</p>

¹⁸ Ces exemples s'inspirent du travail de Hugo Slim et Jennifer Rubenstein, à savoir Hugo Slim, 2015. *Humanitarian Ethics: A Guide to the Morality of Aid in War and Disaster*, 117 et Jennifer Rubenstein, 2015. *Between Samaritans and States*, 10-15.

RECOMMANDATIONS EN VUE D'AMÉLIORER LA DÉLIBÉRATION ET LA PRISE DE DÉCISION ÉTHIQUES DANS LA GESTION DES DONNÉES HUMANITAIRES

Face aux différents dilemmes susceptibles de survenir dans les projets liés aux données, les humanitaires doivent interpréter les limites éthiques et mettre en balance les différents principes qui éclairent les bonnes pratiques afin de déterminer le plan d'action approprié. Comme cela est reconnu dans le code d'éthique et de déontologie de la PHAP (International Association of Professionals in Humanitarian Assistance and Protection), les « questions liées aux dilemmes éthiques seront mieux résolues par un examen réfléchi des principes fondamentaux, que par un recours à des réglementations détaillées. »¹⁹

Le Centre for Humanitarian Data (le « Centre ») recommande aux organisations d'investir dans trois domaines pour améliorer la délibération et la prise de décisions éthiques dans la gestion des données humanitaires :

- 1. Établir des codes de conduite clairs pour la gestion éthique des données.**
- 2. Aider le personnel à identifier, à comprendre et à débattre des questions éthiques à l'aide d'outils communs.**
- 3. Introduire les « audits éthiques » en tant que pratique courante.**

1. ÉTABLIR DES CODES DE CONDUITE CLAIRS POUR LA GESTION ÉTHIQUE DES DONNÉES

Malgré l'existence de principes et de codes de conduite sectoriels, les humanitaires n'ont pas de directives claires sur leurs obligations éthiques spécifiques vis-à-vis de la gestion des données. Les organisations doivent clarifier et établir une compréhension collective autour de la manière dont les principes humanitaires et les différentes valeurs institutionnelles s'appliquent au travail lié aux données.

À ce jour, la plupart des organisations se sont concentrées sur l'établissement de politiques sur des questions spécifiques telles que la protection et la confidentialité des données, tandis que l'ensemble plus large de considérations éthiques reste mal défini et insuffisamment traité. Il existe deux exceptions notables à ceci dont les organisations pourraient s'inspirer pour définir leurs propres codes de conduite éthique en termes de gestion des données : la Note d'orientation du GNUD : « *Confidentialité, éthique et protection des données : Note d'orientation du GNUD concernant les mégadonnées à l'appui de la réalisation du Programme 2030* » et²⁰ le programme Signal Code sur la sécurité et la technologie humaines de la Harvard Humanitarian Initiative : « *Ethical Obligations for Humanitarian Information Activities* (obligations éthiques fondamentales pour les activités d'information dans les contextes humanitaires) ». ²¹

- La note d'orientation du GNUD offre une approche du Big Data basée non seulement sur la confidentialité, mais aussi sur les obligations éthiques et morales concernant l'utilisation des données dans les contextes de développement et d'aide humanitaires. Elle offre un ensemble de principes que les organisations sont encouragées à adapter encore davantage sous la forme de directives opérationnelles tenant compte de la mise en œuvre de leurs mandats respectifs ainsi que de leurs règlements, règles et politiques existants relatives à la confidentialité, à la protection, à l'éthique et à la sécurité des données.
- Le programme Signal Code traduit et applique les sources fondamentales de la pratique humanitaire éthique aux activités dites d'information humanitaire (de l'anglais « Humanitarian Information Activities ou HIA »), y compris la collecte, le stockage et l'analyse des données. Il formule neuf obligations conçues pour aider les organisations à comprendre les risques et à atténuer les préjudices liés au cycle de vie des données, lorsqu'elles s'engagent dans ces activités.

¹⁹ International Association of Professionals in Humanitarian Assistance and Protection (PHAP), *Code of Ethics*.

²⁰ UN Global Pulse, 2017. « *Confidentialité, éthique et protection des données : Note d'orientation du GNUD concernant les mégadonnées à l'appui de la réalisation du Programme 2030* ».

²¹ Signal Program on Human Security and Technology, 2018. « *The Signal Code: Ethical Obligations for Humanitarian Information Activities* ».

2. AIDER LE PERSONNEL À IDENTIFIER, À COMPRENDRE ET À DÉBATTRE DES QUESTIONS ÉTHIQUES À L'AIDE D'OUTILS COMMUNS

La plupart des organisations humanitaires n'ont pas de personnel chargé de veiller à ce que les interventions soient conçues et réalisées de manière éthique. Le personnel au sein des organisations humanitaires doit comprendre et respecter les principes humanitaires et les codes de conduite connexes dans le cadre de leurs fonctions respectives, souvent sans formation ou orientation officielle sur le sujet. Des mesures simples comme l'introduction d'une liste de contrôle relative aux aspects éthiques et le soutien à l'utilisation d'outils de conception éthique peuvent permettre au personnel d'identifier, de comprendre et de débattre avec plus de confiance les questions d'éthique susceptibles de survenir dans leur travail.

Les humanitaires peuvent se poser les questions suivantes lorsqu'ils examinent les dimensions éthiques d'une intervention donnée :²²

- Respectons-nous les principes humanitaires fondamentaux et le Code de conduite ?
- Sommes-nous susceptibles de multiplier les actions qui sont conformes à ou en violation du droit international humanitaire, du droit des réfugiés ou du droit relatif aux catastrophes ?²³
- Sommes-nous susceptibles d'augmenter ou de réduire la capacité des acteurs humanitaires à respecter les normes Sphere ?
- Sommes-nous susceptibles d'améliorer ou d'aggraver la dignité et les conditions de notre population cible ?
- Sommes-nous susceptibles d'augmenter ou de réduire notre capacité à respecter les principes de bonne gestion humanitaire ?
- Les populations concernées sont-elles susceptibles de comprendre et de respecter notre décision ?

Ces questions peuvent facilement être étendues aux projets de données humanitaires et servir de base solide pour la délibération collective des questions éthiques qui peuvent y apparaître.

Les organisations peuvent également envisager des outils de conception éthique plus adaptés aux projets liés aux données. On citera comme exemple le « Data Ethics Canvas » de l'Open Data Institute. Comme l'explique l'ODI, « [l]e Data Ethics Canvas (ou canevas éthique des données) est un outil destiné à aider quiconque collecte, partage ou utilise des données à identifier et à gérer les questions éthiques à toutes les étapes d'un projet. Il est conçu en tant que cadre flexible pour développer des orientations éthiques adaptées à tout contexte. »²⁴ En tant que tel, il peut servir de point de départ utile aux organisations humanitaires qui cherchent à gérer de façon plus systématique les questions éthiques dans le travail lié aux données. »

3. INTRODUIRE LES « AUDITS ÉTHIQUES » EN TANT QUE PRATIQUE COURANTE

Pour compléter les délibérations éthiques plus solides au sein des équipes projet et des organisations dans leur ensemble, envisagez d'introduire des mécanismes de contrôle de la qualité permettant de « faire respecter » le processus de conception et de prise de décision éthiques par rapport à un ensemble commun de critères. Il est possible pour ce faire d'introduire des « audits éthiques » dans le cadre des pratiques standard de gestion des données. De tels audits sont particulièrement utiles dans des domaines plus exploratoires de la science des données, pour lesquels des normes et standards professionnels sont toujours en voie de développement, et pour lesquels les différents défis éthiques restent moins bien compris.

²² Hugo Slim, 2015. *Humanitarian Ethics: A Guide to the Morality of Aid in War and Disaster*, 143-144.

²³ Pour en savoir plus sur le DIH, rendez-vous sur : <https://www.icrc.org/en/war-and-law>. Pour en savoir plus sur le droit des réfugiés, rendez-vous sur : https://phap.org/PHAP/Themes/Law_and_protection/IRL/PHAP/Themes/IRL.aspx. Pour en savoir plus sur le droit relatif aux catastrophes, rendez-vous sur : <https://media.ifrc.org/ifrc/what-we-do/disaster-law/>.

²⁴ Open Data Institute, *Data Ethics Canvas*.

Comme l'explique une note d'orientation de 2017 de l'International Association of Privacy Professionals et de UN Global Pulse, « des cadres existants peuvent compléter les processus décisionnels des organisations pour aborder le nouveau domaine émergent de l'éthique des données. Ces cadres offrent différentes perspectives et options de gouvernance aux organisations qui ont des enjeux éthiques importants sur les données ou un traitement à grande échelle des données sensibles. »²⁵ L'audit éthique peut être réalisé par des organismes internes, des organismes externes ou une combinaison des deux.²⁶

Quelle que soit l'approche adoptée pour introduire ces audits éthiques, le processus doit comporter les éléments suivants :²⁷

- Identifier les parties prenantes touchées par l'exercice de gestion des données en question.
- Faciliter un échange entre les personnes qui peuvent représenter les différents groupes de parties prenantes et formuler des observations sur leurs préoccupations, positives comme négatives, quant à l'exercice en question (par exemple, comment fonctionne l'algorithme dans un modèle prédictif, comment ses données sont traitées dans un exercice d'enquête à grande échelle, etc.).
- Hiérarchiser les préoccupations en fonction des apports des parties prenantes.
- Élaborer des lignes directrices et d'autres mesures pour répondre aux préoccupations identifiées et y remédier.

Gros plan : L'éthique comme élément central de l'examen par les pairs pour l'analyse prédictive

Le Centre a établi un **cadre d'examen par les pairs pour l'analyse prédictive dans la réponse humanitaire**.

L'objectif du processus d'examen par les pairs est de créer des normes et des processus d'utilisation des modèles dans le secteur humanitaire. Le cadre d'examen par les pairs du Centre est axé sur l'élaboration de modèles prédictifs et les produits connexes. Il tient compte de la rigueur technique d'un modèle, de son état de préparation opérationnelle et des préoccupations éthiques connexes. Grâce à l'examen par les pairs, le Centre cherche à s'assurer que les modèles peuvent être compris et inspirer confiance à toutes les parties prenantes, y compris les populations concernées.

L'examen éthique consiste à identifier toutes les parties prenantes et les préoccupations liées à la façon dont le modèle pourrait être utilisé. Par exemple, il se peut qu'un modèle doive être modifié dans un scénario où un faux négatif est inacceptable pour les populations concernées ou un faux positif est inacceptable pour un bailleur. Les considérations éthiques d'un modèle donné seront évaluées à l'aide de la matrice éthique, adoptée à partir des travaux de Cathy O'Neil.²⁸

Les organisations sont encouragées à partager leur expérience de la navigation des dilemmes éthiques dans la gestion des données avec le Centre via centrehumdata@un.org.

CONTRIBUTEURS : O'NEIL RISK CONSULTING & ALGORITHMIC AUDITING (ORCAA); TILBURG INSTITUTE FOR LAW, TECHNOLOGY, AND SOCIETY (TILT); INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION (IOM) DATA SCIENCE AND ETHICS GROUP (DSEG).

Le **Centre for Humanitarian Data**, (ci-après dénommé le « Centre »), en collaboration avec des partenaires clés, publie une série de huit notes d'orientation sur la Responsabilité des données dans l'action humanitaire au cours de 2019 et 2020. La série de notes d'orientation fait suite à la publication du **project de directives opérationnelles sur la responsabilité des données du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies** (UNOCHA) en mars 2019. Par le biais de cette série, le Centre vise à fournir des orientations supplémentaires sur des questions, des processus et des outils spécifiques pour la Responsabilité des données dans la pratique. Cette série est rendue possible grâce au généreux soutien de la Direction générale de protection civile et opérations d'aide humanitaire européennes (DG ECHO).

La traduction de ces notes a été facilitée par CartONG grâce au soutien du Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères.

²⁵ iapp and UN Global Pulse, **Building Ethics into Privacy Frameworks for Big Data and AI**.

²⁶ *Ibid.*

²⁷ Ces éléments sont adaptés de l'approche de l'audit algorithmique recommandée par O'Neil Risk Consulting & Algorithmic Auditing (ORCAA).

²⁸ Cathy O'Neil, 2016. *Weapons of Math Destruction: How Big Data Increases Inequality and Threatens Democracy*.